



## Une vie en vente directe

Sonia Mesplomb a intégré la société **Auriège** à 21 ans... et ne compte pas la quitter de sitôt ! Responsable régionale depuis 6 ans après avoir commencé comme conseillère esthétique, elle s'est imposée dans les 10 meilleures vendeuses de l'entreprise. Un parcours de passionnée qui n'a pourtant pas été de tout repos.

Il est courant de voir d'anciens salariés venir à la vente à domicile pour changer de carrière ou compléter leurs revenus. Il est plus rare de croiser la route de personnalités pour qui ce fut un choix précoce. Sonia Mesplomb, 39 ans, est de celles-là. Aujourd'hui responsable régionale au sein de la société de cosmétiques Auriège, elle fait partie de ces vendeuses qui ont fait du marketing de réseau un choix de vie très tôt dans leur parcours. Et pour cause, Sonia Mesplomb intègre l'entreprise en mars 1992. Faites le calcul, elle n'avait que... 21 ans ! *"Je sortais de mes études de chimie et biochimie et j'avais travaillé quelques mois dans ce secteur, explique-t-elle. Mais j'ai toujours été attirée par l'univers cosmétique et, un jour, j'ai trouvé une annonce qui proposait de découvrir le métier de conseillère en esthétique. Je m'y suis rendue, cela m'a plu."* Une décision étonnamment mature pour une jeune fille, mais déjà, les atouts de la vente directe lui sont apparus très intéressants : *"J'ai immédiatement été séduite par la liberté d'action et d'activité, qui, pour une femme, n'a pas de prix !"* Pourtant, en 1992, la vente directe ne bénéficiait pas d'une bonne image, remuée face aux affaires d'escroqueries dont elle était la victime. Un état de fait qui ne l'a pas effrayée : *"Je ressentais ce problème, on en parlait autour de moi. Mais plutôt que de me fier au côté sombre, j'ai plutôt regardé*

*vers les gens qui réussissaient dans ce métier et c'est ce qui a conforté mon choix."*

### "IL A FALLU DU TEMPS"

Jeune, inexpérimentée, *"un peu naïve"* comme elle l'avoue elle-même, Sonia Mesplomb se lance avec passion dans sa nouvelle acti-



**Le travail a payé et elle se trouve aujourd'hui parmi les 10 meilleures vendeuses de la société.**



vité. Si sa mère l'a soutenue, elle confie également s'être brouillée avec une partie de sa famille suite à son choix professionnel : *"Je ne vois plus ma marraine parce que j'ai choisi de faire carrière en vente directe et qu'à l'époque, c'était assez mal vu, explique-t-elle. Mon père n'a compris mon choix qu'il y a 6 ans. Il a fallu du temps pour démontrer que j'étais heureuse et bien payée. Cela s'est finalement fait lorsque tout le monde a constaté mon évolution matérielle."* Cette fracture familiale, Sonia Mesplomb la regrette, mais ne s'en trouve pas affaiblie. Au contraire : *"Plus on me dit de ne pas y aller, plus j'y vais !"* Le travail a payé et

elle se trouve aujourd'hui parmi les 10 meilleures vendeuses de la société. Et dire que la responsable qui l'a recrutée à l'époque trouvait qu'elle était trop jeune... *"Je pense qu'aujourd'hui, elle ne regrette pas son choix."*

### HEUREUSE, TOUT SIMPLEMENT

En plus d'un épanouissement personnel, une carrière, une seconde famille et l'avantage d'être libre, Sonia Mesplomb trouve grâce à la vente directe... son mari ! *"Lorsque j'ai intégré Auriège, je me suis rendu chez ma directrice pour suivre une formation. C'est là où j'ai rencontré son fils avec lequel je me suis mariée, raconte-t-elle avec émotion et amusement. Vu qu'il a toujours baigné dans ce monde, il m'a toujours épaulé et suivi. Lorsque j'ai eu des moments de doutes, il a continué à croire en moi. C'est d'ailleurs une des conditions pour réussir : que son mari ou sa femme soit à 100 % avec soi et comprenne les enjeux de ce métier."* Où se voit Sonia Mesplomb dans 10 ans ? *"Toujours chez Auriège ! Peut-être en tant que directrice ou avec une équipe encore plus développée. Malgré la crise, mon chiffre d'affaires a augmenté, je ne m'ennuie jamais : je suis tout simplement heureuse."* ■

